

f43

FABLES

PAR

M. DELERUE.

26

175

(Extrait des Mémoires de la Société impériale des Sciences,
de l'Agriculture et des Arts de Lille.)



FABLES.

I



LE HÉRISSON ET LA MARMOTTE.

Saisi du froid, de son âpre frisson,
Ne sachant où trouver un gîte,
Baissant ses dards, prenant l'air hypocrite,
Chez la Marmotte, un soir, un pauvre Hérisson
D'une manière fort civile,
S'en vint lui demander asile,
Et la Marmotte, au charitable cœur,
Chez elle admit le pauvre visiteur.

Jusques à la saison nouvelle
Tout alla bien, chacun dormit.
Mais à la première étincelle
Qui des feux du printemps jaillit,

1002

Le Hérisson , reprenant son audace ,
Redressait ses cent et cent dards ,
Et piquée et blessée , hélas ! de toutes parts
La Marmotte dut fuir et lui céder la place.

Ah ! que de gens avec un certain art
S'introduisent dans nos demeures ;
Ils semblent bons et doux , sans détour et sans fard ;
Mais ce sont là de véritables leurres
Et les piquants se dresseront plus tard.

Croyez-en mon expérience ,
Jeunes gens ! Qui de vous commettra l'imprudence
De recevoir le vice dans son cœur ,
En verra bientôt fuir la paix et l'innocence ,
La bonté , les vertus et puis après l'honneur.

